

parut certe Troupe infortunée de Femmes ; qui comme autant de Victimes destinées au Sacrifice se présenterent toutes couvertes de Pierrieres & Couronnées de fleurs ; elles tournerent diverses fois autour du Bucher, dont l'ardeur se faisoit sentir de fort loin. La principale de ces Femmes tenoit le poignard du deffant, & s'adressant au Prince qui succedoit au Trône, voilà, lui dit elle, le Poignard dont le Prince se servoit pour triompher de ses Ennemis ; ne l'employez jamais qu'à cet usage, & gardez-vous bien de le tremper dans le sang de vos Sujets ; gouvernez les en Pere comme il a fait, & vous vivrez longtems heureux comme lui. Puisqu'il n'est plus rien de me doit tenir davantage dans ce Monde, & il ne me reste plus que de le suivre. A ces mots elle remit le poignard entre les mains du Prince qui le reçût sans donner aucun signe de tristesse ni de compassion. Hélas ! poursuivit elle à quoi aboutit la félicité humaine ! je sens bien que je vais me précipiter toute vive dans les Enfers ; & aussi-tôt tournant fierement la tête vers le Bucher & invoquant le nom de ses Dieux, elle s'élança au milieu des flammes.

La seconde étoit sœur d'un Prince *Raja* nommé *Tondaman* qui étoit présent à cette détestable ceremonie ; lors qu'il reçût des mains de la Princesse sa sœur, les joyaux dont elle étoit parée, il ne pût retenir ses larmes, & se jettant à son col il l'embrassa tendrement. Elle ne parut pas s'en émouvoir ; mais regardant d'un œil assuré tantôt le Bucher, tantôt les assistants, & criant à haute voix *Chiva, Chiva*, qui est un des noms qu'on donne au Dieu *Rouzeux*, elle se précipita dans les flammes comme la premiere. Les